



LA SAINTE AMPOULE

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima
3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 03 26 61 70 71

N° 202 – décembre 2011 – prix de revient : 0,50 euro

Editorial

Les fumeuses pièces de théâtre de Castellucci et de Garcia qui nous sont servies depuis la rentrée, et contre lesquelles la mobilisation des catholiques courageux ne faiblit pas, nous invitent à vous livrer quelques réflexions sur l'art et les artistes.

Il ne s'agit pas de faire un exposé complet de la théorie de l'art en philosophie ou d'examiner toutes les données de théologie morale à ce sujet, mais de repréciser quelques principes simples devant cette dégénérescence actuelle.

Le terme d'art, qui désignait d'abord toutes sortes de productions humaines, s'applique de manière plus particulière désormais à une œuvre humaine qui donne une représentation sensible du beau. On parle d'ailleurs de beaux-arts, pour distinguer cette acception des productions artisanales. Le beau peut se définir quant à lui comme la splendeur du vrai, l'éclat sensible de ce qui est conforme aux transcendants du vrai mais aussi du bien. La beauté existe dans les choses matérielles, elle s'incarne dans la création divine ou les productions humaines. Elle est à la charnière des sens et de l'intelligence. Seul un homme peut admirer la splendeur d'un paysage ou d'un coucher de soleil. Le chien qui l'accompagne ne remarquera rien, sinon que le temps se fait long à regarder toujours dans la même direction. Le beau mêle donc le sensible et l'intelligible. C'est l'oreille qui perçoit les sons, mais c'est l'intelligence qui en saisit l'harmonie et c'est tout l'être qui est transporté. Et ces sons résonnent harmonieusement parce qu'une intelligence humaine les a disposés ainsi. Pour les spectacles de la nature, nous en saisissons la beauté que le créateur lui-même y a mise pour notre propre contentement.

La beauté ne se réduit donc pas à la matérialité, mais la transcende. Elle est la marque de l'esprit

dans une œuvre matérielle. Un visage est beau, non principalement pour ce que Giono appelait « l'harmonie des chairs », mais parce qu'une âme rayonne à travers ce visage. Un visage de vieillard, ridé comme une vieille pomme, peut cependant dégager une réelle beauté due à l'harmonie intérieure, à la sagesse tranquille qui paraît sur lui.

Méprise sur l'art

L'homme ne peut vivre sans côtoyer de belles choses. Il ne se réduit pas à un intellect qui pense et à des bras qui fabriquent. Il a besoin de reposer ses sens sur ce qui lui renvoie un reflet de la beauté divine, d'en fabriquer lui-même pour les garder sous les yeux. La beauté lui ouvre les yeux de l'âme et le projette dans la contemplation des choses invisibles. C'est pourquoi l'art a toute sa place dans la liturgie, dans le domaine du sacré. Le saint pape Pie X, réformateur avisé du chant liturgique, affirmait qu'il voulait que son peuple « prie sur de la beauté ». Le saint curé d'Ars, si regardant pour les dépenses le concernant, savait être généreux quand il s'agissait de la louange de Dieu.

Ces considérations nous mènent bien loin des horreurs de l'art contemporain, car cet art s'est éloigné lui-même par principe de la représentation du beau. Il n'est plus qu'une occasion pour le soi-disant artiste d'étaler devant le public les méandres putrides de son cerveau dégénéré. Devant ce qui n'est plus de l'art, mais un véritable canul'art, affichons crânement notre mépris et notre rejet, sans crainte de passer pour des incultes, des béotiens bornés, voire des « hordes fascisantes » selon les termes choisis d'un folliculaire aux ordres. Appelons un chat un chat, et la pièce de Castellucci une ordure blasphématoire.

Certains catholiques ont pris la défense de cette pièce en affirmant qu'on pouvait y voir une

réflexion touchante sur la misère de l'homme et un appel au Christ. On y voit en fait des blasphèmes évidents : le visage du Christ bombardé à coup de grenades, recouvert de ce que l'on sait, odeurs à l'appui, et lacéré. L'œuvre d'art ne se juge pas selon les intentions de l'artiste, qui varient suivant le public auquel il s'adresse, mais par elle-même, comme toute production matérielle. Vous ne jugez pas d'une voiture selon les intentions des fabricants, mais selon l'objet lui-même, qui vous satisfait ou non. Mais comme dans l'art moderne, l'artiste ne représente rien d'intelligible, il faut aller lui demander ce qu'il a voulu exprimer. L'objet d'art n'est plus production d'un homme intelligent, mais émanation de l'artiste avec maintien du cordon ombilical. Comme l'explique Jean-Louis Harouel dans *La grande falsification*, en parlant de pseudo-artistes : « Si l'écriture sur l'art devient leur activité principale, c'est parce que, sans l'appui d'un discours justificatif et apologétique, leurs pratiques picturales n'auraient suscité aucun intérêt ». Fi des intentions, jugeons la réalité. Et pour les pièces en question, elle est effroyable et insupportable aux âmes bien nées.

Notons également que l'art contemporain ne vit que grâce à l'argent public, c'est-à-dire le nôtre. C'est le gouvernement qui fabrique la notoriété des cuistres se faisant passer pour artistes, grâce aux commandes publiques à tous les niveaux. C'est de l'art sous perfusion pécuniaire permanente. Je préconise l'arrêt du pousse seringue qui délivre les kilo-euros. Les théâtres qui programment Castelluci et Garcia, les festivals qui les incluent sont tous largement subventionnés. Laissé à ses propres moyens, cet anti-art finirait par mourir, laissant la place à de vrais artistes vivant de leur travail, et non des deniers publics et des bulles spéculatives des marchands d'art. Mais depuis des décennies, les pouvoirs publics, largement influencés par les loges maçonniques, financent quasi exclusivement tout ce qui est laid et abject, tout ce qui fait oublier à l'homme sa dimension spirituelle et divine.

Remarquons enfin que ces deux pièces de théâtres ne peuvent exister qu'en vampirisant une véritable œuvre d'art. Pour la pièce de Castellucci, il s'agit du magnifique portrait du Christ intitulé *Salvator Mundi* d'Antonello di Messina (XV^{ème} siècle), obligé d'assister à cet affligeante exhibition scatologique avant de connaître le sort précédemment décrit. Pour Garcia, il s'agit des *Sept paroles du Christ en Croix* de Joseph Haydn, œuvre interprétée au piano par un artiste nu comme un ver et sur un sol jonché d'hamburgers. Il en est de même pour le Palais de Versailles,

régulièrement utilisé comme hall d'exposition de productions contemporaines. Cela me fait penser aux enfants trop malhabiles pour construire et qui ne se sentent exister qu'en détruisant les réalisations de leurs aînés. L'auteur contemporain, les doigts pleins de boue, ne peut se contenter de peinturlurer une toile, il faut qu'il souille en même temps un tableau de maître.

Si nous rejetons hardiment cette apologie de la laideur qu'est l'art contemporain, n'oublions pas de nourrir notre âme et nos sens de ce qui est vraiment beau : c'est une nécessité vitale. Recherchons pour nos églises, nos intérieurs, de belles œuvres, mêmes si ce sont des reproductions seulement. Goûtons les beaux paysages, les spectacles de la nature. Regardons-les pour eux-mêmes et non seulement derrière l'œil déformant de notre appareil photo. Et louons à chaque fois le Dieu si grand et si bon qui laisse paraître dans les choses matérielles quelque éclat de ses perfections.

Abbé Ludovic Girod

L'art et l'artiste

De même avant Rousseau, et cela est vrai des poètes grecs autant que des artistes du Moyen Age ou de nos écrivains classiques, un auteur voulait qu'on trouvât dans son œuvre, non pas un portrait de lui-même, mais une image du monde et de l'homme. Il n'y a pas simplement une différence de discrétion, les modernes s'étalant souvent dans leurs ouvrages avec une complaisance qui va jusqu'à l'impudeur : c'est vraiment une différence d'attitude fondamentale. Bien sûr, l'auteur s'exprime et il se met tout entier dans son oeuvre, mais nullement pour qu'on s'arrête à lui : là-dessus Eschyle, le sculpteur du Portail Royal de Chartres, Ronsard, Racine, ont pensé la même chose ; tout près de nous Van Gogh ne pense pas autrement : « La nature commence toujours par résister au dessinateur, mais celui qui prend sa tâche au sérieux ne se laisse pas dérouter, car cette résistance, au contraire, est un excitant pour mieux vaincre, et au fond la nature et un dessinateur sincère sont d'accord ». Cette résistance de la nature, il n'y a pas un vrai artiste qui ne l'ait sentie. Mais aujourd'hui, la nature n'est plus sentie comme résistante, il faudrait pour cela qu'elle eût un corps et elle n'en a plus.

André Charlier, *Que faut-il dire aux hommes*

Activités paroissiales

Intention de la Croisade du Rosaire :

En réparation du terrible crime de l'avortement

Intention de la Croisade Eucharistique :

La sainteté des prêtres

Catéchismes :

Reims :

Adolescents (de 13 à 16 ans) : le mercredi de 17h30 à 18h30 en période scolaire

Adultes : les 2èmes et 4èmes mardis de chaque mois de 20h30 à 21h30.

Mardi 13 : La création et la chute

Troyes :

Le dimanche 11 de 16h30 à 17h30

Cercles de Tradition :

Reims : pas de cercle au mois de décembre

Troyes : dimanche 11 après la messe : la liturgie (suite)

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

Prunay, mardi 13 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice).

Scoutisme (Groupe Notre-Dame de France) :

Meute Bienheureux Charles de Foucauld

(Louveteaux, garçons de 8 à 12 ans) : sortie à

Reims le samedi 10 de 14h00 à 17h30 (rendez-vous devant l'entrée de la basilique Saint-Remi).

Ronde Sainte-Clotilde (Jeannettes, filles de 8 à 12 ans) : idem

Troupe des Scouts (garçons de 12 à 18 ans) :

pèlerinage à Rome du mardi 20 au vendredi 23 décembre.

Dates à retenir :

Dimanche 6 mai : premières communions

Dimanche 20 mai : communions solennelles

Dimanche 10 juin : kermesse du Prieuré

Quête pour les missions

La quête pour le district d'Asie, pour les Philippines plus particulièrement, a rapporté dans nos différentes chapelles les sommes suivantes

Reims : 226, 70 euros

Charleville-Mézières : 246 euros

Joinville : 104, 40 euros

Troyes : 45, 50 euros

Un grand merci pour votre générosité qui aidera grandement notre apostolat.

Récollecion de l'Avent à la chapelle Saint-Walfroy Dimanche 18 décembre (Abbé de Beaunay)

10h00 : messe chantée du dimanche

12h00 : repas tiré du sac

13h30 : instruction

14h15 : temps d'oraison

14h45 : temps libre

15h00 : instruction

15h45 : salut du St Sacrement – chapelet



Galette des Rois à Lavannes Dimanche 8 janvier 2012

Repas tiré du sac, galettes, loto,
spectacle des enfants, chants...
(salle des fêtes de Lavannes)



Sous la présidence
de l'Abbé Régis de Cacqueray,
Supérieur du District de France

Carnet de famille

Confirmations

le dimanche 27 novembre à Reims

Baudouin Antona

Calixte Chigot

Jean Guénamant

Nicolas Imberty

Colomban Philippon

Hubert Philippon

Pierre Souan

Hermine Floc'h

Solène Floc'h

Anne-Claire Richard

Louise Sénéchal Chevalier

Marie Sénéchal Chevalier

Marine Souan

Marguerite Tassot

Au fil du temps

Dimanche 23 octobre. Les premiers gels se font sentir dans les Ardennes, notamment sur les ponts de l'autoroute qui mène à Charleville-Mézières. La Ford Fusion de l'Abbé Girod en fait les frais lorsqu'il s'agit de freiner en urgence pour éviter une voiture déjà accidentée sur la voie de gauche et celle d'un curieux intelligent qui occupe l'autre voie. L'Abbé perd le contrôle de sa voiture, qui fait un tête-à-queue et rencontre la glissière de sécurité. Plus de peur que de mal : de la tôle froissée et une entorse au genou. La voiture ne peut cependant plus rouler car la direction est bloquée. Des fidèles s'arrêtent et attendent la fin des formalités pour accompagner l'Abbé à la chapelle Saint-Walfroy pour une messe qui commence avec un peu de retard. M. Tassot conduit ensuite l'Abbé à Reims pour la deuxième messe de la matinée qui commence aussi un peu plus tard que prévu. La voiture est jugée économiquement irréparable par l'expert de l'assurance : les réparations prévues dépassent l'estimation de la voiture. L'Abbé Girod se met donc à la recherche d'un autre véhicule, utilisant en attendant son Transporter Volkswagen.



Camp scout de la Toussaint à Etrepy

Du mardi 25 au vendredi 28 : camp de la Toussaint des scouts à Etrepy. Les scouts retrouvent avec plaisir le parc du château d'Etrepy et les installations de l'année dernière pour un petit camp axé sur les techniques de Raid et de grand jeu. Le temps particulièrement doux pour la saison n'est troublé que par un orage qui nous fait arrêter un dîner pourtant bien commencé. C'est le premier camp dirigé par le nouveau chef de notre nouvelle

Troupe Saint Sébastien, rameau issu de la Troupe Saint Martin.

Travaux à Saint-Quentin : durant le mois d'octobre, le clocher de notre chapelle de l'Immaculée-Conception à Saint-Quentin est restauré afin de retrouver toute sa solidité. Il avait été en effet endommagé à la suite d'un violent coup de tonnerre au cours d'un orage, voici deux ans. Les échafaudages l'enserrèrent donc durant toute la durée des travaux, laissant apparaître à la fin un clocher remis à neuf.



Le clocher durant les travaux

Samedi 29 : plusieurs fidèles et le Prieur se retrouvent à Paris le soir pour la manifestation organisée par Civitas afin de protester contre la pièce de théâtre blasphématoire de Castelucci.

Du 28 au 31, au couvent des Annonciades de Joinville, grands travaux d'automne. L'Abbé de Beauhay, aidé par les fidèles, accomplit des travaux bien nécessaires dans la maison qu'habitait Sœur Bernadette. Le but est de pouvoir y installer l'appartement du prêtre desservant. Un grand merci aux fidèles dévoués qui sont venus apporter leur aide pour arracher les vieux lins ou les

planchers pourris. La Sœur, rencontrée par des fidèles au Brémien, se porte au mieux : elle a revêtu de nouveau l'habit bleu des Annonciades célestes et peut assister à la messe tous les jours. Nous ne l'oublions pas dans nos prières.

Mardi 1^{er} novembre : assemblée générale de l'Association Saint-Bernard à Troyes, après la messe du soir. Les fidèles présents, sous la direction du Prieur qui est en même temps président de l'Association, approuvent le bilan financier et moral de l'année. Nous lançons un appel pour trouver soit un nouveau local, soit une chapelle. Nous sommes en effet coincés maintenant entre un chicken hallal et un kebab, hallal également. Nous continuerons nos invocations à Notre Dame de la Sainte Espérance pour qu'elle veille toujours sur notre petite communauté.

Mercredi 2 : commémoration des fidèles défunts. L'Abbé de Beaunay, après deux messes célébrées à Joinville, prend le volant pour se rendre à Reims afin d'y célébrer la messe du soir. Las ! sa voiture ne fait que quelques centaines de mètres avant de s'arrêter pour une panne fatale : un joint de culasse. L'Abbé ne pourra rentrer que fort tard au Prieuré. L'Abbé Girod, qui avait déjà célébré ses trois messes, en dira une quatrième pour les rémois. C'est donc maintenant deux voitures que les Abbés cherchent à acheter.

Vendredi 4 : visite au cimetière de Prunay avec les enfants de l'école afin d'y prier pour tous les fidèles défunts et d'y gagner de précieuses indulgences applicables aux âmes du purgatoire.

Samedi 5 : réunion des louveteaux et des louvettes à Reims. Nous devons par honnêteté signaler que l'Akéla des louveteaux est un dangereux repris de

justice : il est resté en garde à vue pour avoir menacé la liberté de création artistique en France en protestant contre un spectacle blasphématoire.

Mardi 8 : l'Abbé de Beaunay inaugure un nouveau cycle pour le catéchisme des adultes, l'Histoire Sainte. Si vous ne savez plus exactement qui sont Nathan, Dalida ou Caleb, ces cours sont faits pour vous.

Jeudi 17 : sortie pédagogique de l'école Saint-Rémi au Musée des Temps barbares de Marle, dans l'Aisne. Le matin, les élèves visitent le musée, qui expose de nombreux objets trouvés dans une nécropole mérovingienne, retrouvée par un paysan qui labourait son champ, ainsi que la reconstitution d'une ferme et d'un village de cette époque. L'après-midi, ils découvrent grâce à un atelier comment les tisseurs de l'époque fabriquaient les vêtements à partir de la laine et du lin.

Vendredi 18 : réunion des Prieurs à Saint Nicolas du Chardonnet. L'Abbé Pfluger, 1^{er} Assistant général, nous entretient des relations actuelles avec les autorités romaines. La Fraternité doit garder le cap de la fidélité au combat de Mgr Lefebvre pour le maintien de la foi face aux erreurs conciliaires, tout en essayant de continuer des contacts qui pourront amener, après des clarifications doctrinales, une régularisation canonique. La grande croisade de prières et de sacrifices lancée par Mgr Fellay continue jusqu'en mai 2012, elle est plus que jamais d'actualité.

Samedi 19 : recollection préparatoire à la confirmation, prêchée au Prieuré par les Abbés Girod et de Beaunay.

✂.....

Pour recevoir tous les mois le bulletin *La Sainte Ampoule* pour garder le lien avec votre Prieuré...

ABONNEZ-VOUS, ABONNEZ VOS AMIS

Abonnement pour l'année 2012 : 16 euros (à l'ordre du Prieuré N-D-de-Fatima)

Prénom : Nom :

Adresse :

Code postal : Commune :

Bulletin d'abonnement à renvoyer à : Prieuré Notre-Dame-de-Fatima – 3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay

Après la messe

Nous vous proposons ce Conte rapide de Marc Dem, publié dans la revue *Item* N° 6 de novembre 1976. Il se déroule dans la suite de la « messe de Lille », célébrée par Mgr Lefebvre durant l'été 1976. Cette messe attira plusieurs milliers de fidèles et de nombreux journalistes. C'est elle qui fit connaître au grand public l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Encore un journaliste ? Le dernier, s'il vous plaît ! Cela dure depuis que l'évêque d'Écône a terminé son homélie. Quelle idée a-t-il donc eue, celui-là, de venir célébrer une messe sur le territoire de Monseigneur ?

- Beaucoup de chrétiens, dit le journaliste, ne comprennent pas grand-chose à cette affaire. Les incroyants encore moins. Comment savoir si Mgr Lefebvre a raison ou s'il a tort ?

L'évêque lève les yeux au ciel. Il cherche une phrase-choc, un argument catégorique. Il le trouve :

- Mgr Lefebvre a une vérité qui est la sienne. Il la soutient contre toute l'Église. Il est seul devant l'assemblée des évêques et du pape. Peut-on avoir raison tout seul ?

Le prélat peut enfin regagner son palais. Il profite du quart d'heure qui lui reste avant de déjeuner pour ranger des papiers dans son bureau. Et tout à coup, il sursaute. Qui vient de parler ? Il n'y a personne que lui dans la pièce. Pourtant, une voix d'homme, infiniment douce, a prononcé distinctement ces mots :

- Moi aussi, j'étais seul !

Monseigneur jette un regard autour de lui. Ses yeux s'arrêtent sur le vieux crucifix de bronze, pendu au même clou depuis peut-être cent ans. Serait-ce... ? Non, il n'y a plus de miracles aujourd'hui, Excellence ! Vous êtes victime d'un malaise, vous avez trop travaillé, avec tous ces journalistes qui vous posaient vingt fois les mêmes questions !

Mais le malaise s'intensifie : ne voilà-t-il pas que les lèvres du crucifié de bronze remuent, tandis qu'un léger sourire se dessine sur son visage ?

- J'étais seul, reprend-il, devant les Princes des Prêtres. Devant les Romains.

L'évêque, bouche bée, cherche l'appui d'un fauteuil.

- Tous mes amis m'avaient abandonné. Même lui, Pierre ! Le Pape de mon Église ! J'étais seul.

La religieuse en blue-jean, après avoir frappé plusieurs fois à la porte pour annoncer que le déjeuner était prêt, se décide à entrer. Monseigneur est debout, très droit, les traits crispés, les joues pâles.

- Vous êtes souffrant, Monseigneur ?

- Souffrant ? Non. J'ai seulement un peu faim.

Et tandis qu'il la suit vers la salle à manger, il éclate :

- Ils finiraient par nous faire prendre des vessies pour des lanternes, vous savez, ma sœur, ces traditionalistes, avec leurs histoires !

Marc Dem

Fête de la Saint-Nicolas à Joinville dimanche 11 décembre

Programme :

10h00 : messe chantée du dimanche

11h30 : marché de Noël

12h00 : repas tiré du sac

14h00 : saynète pour la Saint-Nicolas
suivie d'un concert (polyphonie,
cornemuse, piano...)

16h00 : goûter de clôture

N'oubliez pas votre denier du culte pour 2011

Votre générosité est l'unique condition de notre survie et du développement de notre apostolat. Nous avons de plus à faire face à des factures importantes pour notre chantier en cours.

Reçu fiscal sur demande, qui permet de déduire 66 % du montant de votre don de vos impôts sur le revenu.

Avec toute notre reconnaissance

« ERO CRAS ! »

La nouvelle année commence avec l'Avent. Et avec l'Avent s'ouvre pour le chrétien un temps de recueillement, de retraite intérieure soutenu par la pénitence.

Le fidèle est encouragé à lire et à prier sur des textes liturgiques annonçant la bonne nouvelle, à savoir la venue de son Sauveur ! Et plus Noël approche, plus l'Eglise comme une bonne mère nous prépare à recevoir, à faire naître Jésus dans notre âme. C'est pourquoi, du 17 au 23 décembre il n'y a pas de fêtes de saints sinon celle de saint Thomas Apôtre. La liturgie nous dirige ainsi complètement vers l'Événement tant attendu.

Mais connaissant la fragilité de l'esprit humain – toujours enclin à retourner vers les choses de la terre - l'Eglise va le nourrir en lui annonçant qui est Celui qu'elle attend. Comment ? Par les antiennes à Magnificat de ces sept jours, appelées les *Antiennes " O "*. En effet ces antiennes commencent toutes par la lettre O car dans un élan d'amour l'Eglise lance une apostrophe louangeuse à celui qu'elle attend paisiblement. Elle nous enseigne ainsi la grandeur de Notre Seigneur :

- O Sagesse qui êtes sortie de la bouche du Très-Haut...¹
- O Adonai (Seigneur) chef de la maison d'Israël...²
- O Rejeton de Jessé, qui êtes comme un étendard pour les peuples ;...³
- O Clef de David, (...), qui ouvrez et nul ne peut fermer ;...⁴
- O Orient ! splendeur de la lumière éternelle !...⁵
- O Roi des nations, objet de leurs désirs !...⁶
- O Emmanuel ! Notre Roi et notre législateur !...⁷

Ce sont là des titres et des paroles exaltantes dans lesquels se cache déjà une réponse du Sauveur pour nous encourager à l'attendre avec patience et humilité. En effet si l'on prend la première lettre de chacun des titres donnés au

Messie en commençant par le dernier, alors nous lisons ces deux mots latins *ERO CRAS* : « Je serai (avec vous) demain » !



Oui, à Noël Notre Seigneur veut venir habiter dans notre âme d'une manière toute spéciale. C'est une fête qui procure une grâce particulière. Alors imprégnons-nous de l'esprit de ces antiennes magnifiques dont le chant est à la hauteur des paroles ! Car en elles est contenue « toute la moelle de la liturgie de l'Avent »⁸. Les vivre, c'est vivre selon l'esprit de l'Eglise ! C'est donc être sûr de faire un bon Avent.

Abbé Matthieu de Beaunay

¹ Antienne du Magnificat aux Vêpres du 17 décembre.

² Antienne du Magnificat aux Vêpres du 18 décembre.

³ Antienne du Magnificat aux Vêpres du 19 décembre.

⁴ Antienne du Magnificat aux Vêpres du 20 décembre.

⁵ Antienne du Magnificat aux Vêpres du 21 décembre.

⁶ Antienne du Magnificat aux Vêpres du 22 décembre.

⁷ Antienne du Magnificat aux Vêpres du 23 décembre.

⁸ Dom Guéranger, *L'Année Liturgique*, Le Temps de l'Avent, 2^{ème} ed., p.473.

		Calendrier liturgique décembre 2011	Prieuré N-D-de-Fatima 3, rue Charles Barbelet 51360 Prunay 03 26 61 70 71	Reims Eglise N-D de France 8, rue Edmé Moreau	Charleville-Mézières Chapelle St-Walfroy 20, rue de Clèves
jeudi	1	De la férie	Messes à 8h30 et 11h15		
vend	2	Sainte Bibiane	Messe à 11h15	Confessions : 18h00 Messe : 18h30	
sam	3	Saint François-Xavier		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00
dim	4	2 ^{ème} dimanche de l'Avent		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	5	De la férie	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	6	Saint Nicolas	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	7	Saint Ambroise	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	8	Immaculée Conception	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
vend	9	De la férie	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	10	De la férie		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00
dim	11	3 ^{ème} dimanche de l'Avent		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	12	De la férie	Messes : 8h30 et 11h15		
mardi	13	Sainte Lucie	Messes : 7h30 et 11h15		
mer	14	Mercre. des Quatre Temps	Messe : 7h30	Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	15	De la férie	Messes : 8h30 et 11h15		
vend	16	Vendre. des Quatre Temps	Messe : 11h15	Conf : 18h – M : 18h30	
sam	17	Samedi des Quatre Temps		Conf : 10h30 – M : 11h	Messe : 18h00 (Lametz)
dim	18	4 ^{ème} dimanche de l'Avent		Confessions : 9h30 Messe : 10h00	Confessions : 9h30 Messe : 10h00
lundi	19	De la férie	Messe : 11h15		
mardi	20	De la férie	Messe : 11h15		
mer	21	Saint Thomas		Conf : 18h – M : 18h30	
jeudi	22	De la férie	Messe : 11h15		
vend	23	De la férie		Conf : 18h – M : 18h30	
sam	24	Vigile de Noël		Conf : 10h30 – M : 11h Veillée de Noël à 23h30	Messe : 18h00
dim	25	Nativité de Notre Seigneur		Messe de Minuit : 0h00 Messe du Jour : 10h00	Messe de Minuit : 0h00 Messe du Jour : 10h00
lundi	26	Saint Etienne			
mardi	27	Saint Jean			
mer	28	Les Saints Innocents			
jeudi	29	Dans l'octave de Noël			
vend	30	Dans l'octave de Noël			
sam	31	Dans l'octave de Noël			

Joinville (52) : Couvent des Annonciades – 22 avenue Irma Masson

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 9h30, messe à 10h00

➤ Samedi 24 : messe à 11h00 – Dimanche 25 : messe à minuit et 10h00

Troyes (10) : Chapelle Saint-Bernard – 28, rue des Prés l'Evêque

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : confessions à 17h30, messe à 18h00

➤ Dimanche 25 : messe à 18h00

Saint-Quentin (02) : Chapelle de l'Immaculée Conception – 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 10h45

➤ Dimanche 25 : messe à 10h45

Le-Hérie-la-Viéville (02) : Cours Notre-Dame des Victoires – rue du Château (03 23 61 00 83)

Tous les dimanches et jours de fête d'obligation : messe à 8h30

➤ Dimanche 25 : messe à minuit et à 8h30